

... depuis 1985

Country Music, Rock'n'Roll, Blues



ELVIS



ELVIS
CACTUS CANDIES
JEFF BECK
RONNIE HAWKINS
OLIVIA NEWTON JOHN
GALETTES, NEWS, ETC ...

GRATUIT

3^{EME} TRIMESTRE 2022

Numéro
148

Editorial

Dans le numéro précédent, nous avons évoqué le retour des concerts en mettant notamment l'accent sur les bars et sur la fréquentation de ces lieux où peuvent avoir lieu des concerts, la tendance s'est confirmée voire amplifiée avec une multitude de manifestations musicales visant à combler un manque dans ce domaine mais les conséquences ont été des plus diverses. Le point positif, c'est que cela a donné du travail à de nombreux, très nombreux musiciens. Le problème est que des concerts multipliés cela donne moins de public pour chacun d'eux, autre remarque, tous ceux qui faisaient des concerts il y a quelques années ont souhaité remettre ça à nouveau, il en est cependant qui ont hésité avant de se décider et d'autres qui ont renoncé, sans parler de ceux qui ont simplement réduit leur programmation et d'autres qui ont augmenté celle-ci. Il y a les festivals, le Hellfest par exemple avec pas moins de 69 formations et pire encore dans la démarche avec plein d'amateurs qui prennent leurs billets un an avant sans savoir ce que sera la programmation... et plus de 300 000 entrées à l'arrivée. Il y a ainsi des manifestations qui fonctionnent sur leur réputation comme le Good rockin d'Attignat dont nous avons parlé dans le numéro précédent. Il convient aussi de faire une distinction entre les concerts gratuits (bars et animations) et les concerts payants. Il y a désormais un autre élément qui est à prendre en compte, ce sont les frais dont ceux de carburant. Si certains sont disposés à faire des centaines de kilomètres pour voir un concert, genre les Stones ou Springsteen, il n'est pas évident de faire des kilomètres pour aller voir des « seconds couteaux vus » un grand nombre de fois, très vrai dans le domaine de la country music. Ces festivals sont aussi des frais pour les festivals, en 2022, les Interceliques de Lorient, plus gros festival français aurait un déficit de l'ordre de 700 000 euros qui laisse rêveur. A noter enfin une fois de plus que les artistes américains, s'ils vont en Scandinavie, en Allemagne ou en Suisse, évitent la France mais c'est une autre question....

Et puis, il nous faut évoquer un événement dont l'impact est loin d'être négligeable puisqu'il a touché tout le pays : le film de Baz Luhrmann : ELVIS. Un film sur la route de Memphis et plus exactement et même sur la route de Memphis à Cannes puisqu'il a été présenté au festival en dehors de la compétition. Baz Luhrmann a proposé sa création, accompagné de l'acteur Austin Butler remarquable dans ce film mais aussi la présence de Priscilla Beaulieu/ Presley... un événement ! A signaler qu'aux Etats Unis, « Elvis » fait plus d'entrées que « Top gun ». Elvis est et reste un grand, très grand. Par les fortes chaleurs estivales, se mettre au frais pour une séance de cinéma n'étant pas ce qu'il y a de plus désagréable. Une idée fait son chemin, puisqu'Austin incarne le King, il ne lui reste plus qu'à monter sur scène ?

On ne peut évoquer l'été 2022 sans dire quelques mots sur la venue des Rolling Stones dans l'Hexagone ce qui constitue aussi un événement et non des moindres. La grande gueule de Mick Jagger, les riffs incandescents de Keith Richards et le soutien efficace de leurs potes, les Rolling Stones malgré les années qui passent restent encore et toujours le plus grand groupe de rock de la planète. Certains prédisent que c'est leur dernière tournée, rien n'est moins sûr compte tenu de leur succès commercial.

Quoi qu'il en soit, voilà un été 2022 au bout du compte bien chargé.

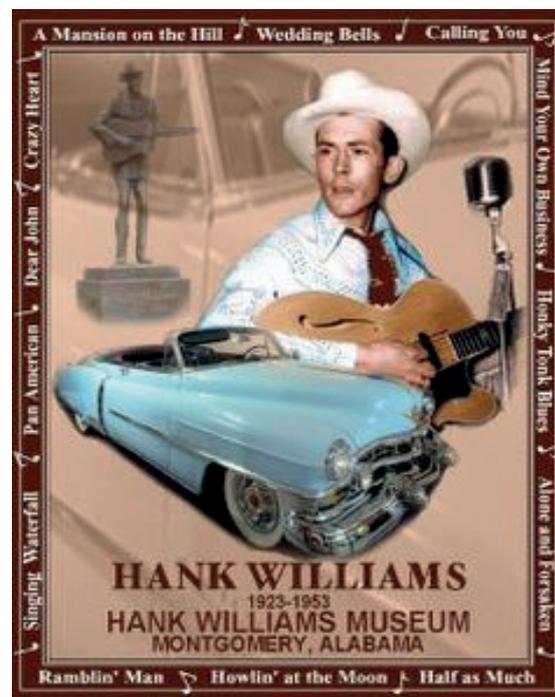
Vive la musique, pourvu qu'elle soit bonne.

Gérard

e-mail : desmeroux.gerard@orange.fr

Sommaire

- p. 3 Elvis
- p. 5 Country Music 2022
- p. 7 Cactus Candies
- p. 9 Concerts d'Eté
- p. 10 Jeff Beck
- p.11 Blues in Bordeaux
- p.12 Ronnie Hawkins
- p.13 Olivia Newton John
- p.14 Galettes
- p.19 News
- p.21 Nécrologies
- p.22 Pin Up
- p.23 Dates Concerts
- p.24 Bons Plans
- p.25 Fan Club / Annonces
- p.26 Annonces
- p.27 Contact





Et encore un film consacré à Elvis ! Il y a bien eu au fil des années, des téléfilms consacrés au King mais cette fois-ci il s'agit d'un film, un vrai film qui plus est distribué un peu partout et notamment en France, donc visible par le plus grand nombre. Un film qui quoi qu'on en dise apporte une preuve supplémentaire sur le personnage, sur le chanteur qu'était Elvis Presley.

En France on a des « chapelles », des groupes de gens qui ont un intérêt particulier parfois difficile à comprendre pour un tel ou un tel, pour certains qui ont fait quelques disques il y a des décennies et qui ont été oubliés depuis longtemps. Avec Elvis Presley, c'est autre chose, des disques sortent régulièrement et ce film est là pour enfoncer le clou. Elvis reste le King et il suffit de parcourir les disques pour y découvrir des pépites. Autre remarque et non des moindres, lors d'interview un grand nombre de chanteurs disent qu'ils ont décidé d'être chanteur après avoir entendu ou vu Elvis Presley... preuve irréfutable de son aura.

Bien évidemment ce film, Elvis, n'a pas fait l'unanimité, il y a tous ceux qui ont aimé mais il y a aussi quelques critiques sévères mais on peut se demander si ces critiques émanent de journalistes



un scénario, sérieusement élaboré. Est-il semblable aux nombreuses biographies existantes sur Elvis Presley ? Peut-être pas vraiment mais on sait à quel point, il existe différentes versions des débuts du King, de quoi nous laisser sceptique.

Souvent les écrivains de tout poil ont tendance à faire preuve de bienveillance à l'égard des personnes sur lesquelles elles écrivent. Elvis est très souvent apparu comme sympathique, policé, timide, lisse. Il n'en est rien dans ce film, Elvis apparaît souvent, très souvent même comme tourmenté ce qui a pour effet de déstabiliser les fans les plus aguerris. Ce n'est pas à proprement parler une biographie même si les éléments de celle-ci sont nombreux, on a l'impression d'avoir à faire à un roman avec divers éléments importants de la carrière d'Elvis, il y a d'abord le contact avec

qui connaissent un tant soit peu Elvis et sa carrière.

Ce film puisqu'il s'agit d'un film, a

la musique noire de Tupelo, puis la rencontre avec le pseudo colonel Parker, agent de Hank Snow, puis la presse qui se déchaîne contre l'attitude d'Elvis, le service militaire qui arrondit les angles, la période cinéma qui est une manne commerciale

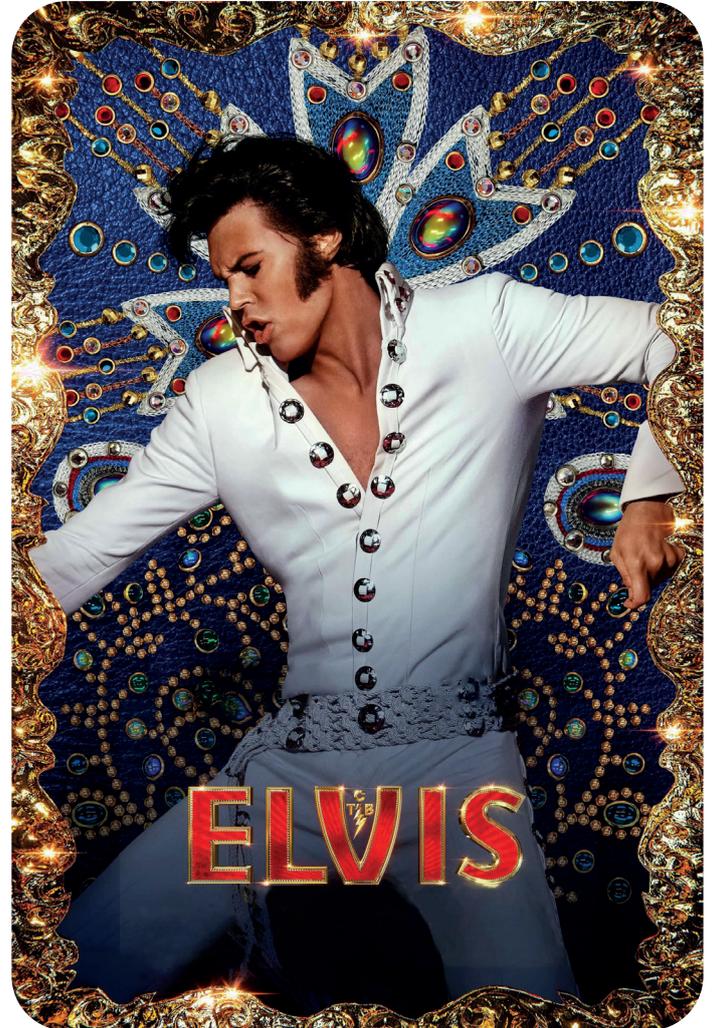




*Riley Keough, Priscilla Presley, Austin Butler, Lisa Marie Presley et Baz Luhrmann
Soirée de la Première à Graceland - 11 juin 2022*



conséquente. Il y a le Come-back 68 et le conflit avec le colonel, il y a bien sûr Priscilla et puis Les Vegas et les années 70. Tout cela pour un film qui dépasse les 2 heures 30 minutes sans le moindre temps mort. Un film réalisé par Baz Luhrmann qui n'est pas un inconnu puisque à l'origine de films comme « Roméo et Juliette » ou « Gatsby le magnifique ». Le rôle d'Elvis est assuré par Austin Butler qui dit avoir travaillé le rôle pendant 2 ans (gestuelle, chorégraphies, voix ...) ce qui se comprend aisément compte tenu du résultat. Quant au Colonel Parker, il est assuré par Tom Hanks que l'on connaît par ses rôles dans « Apollo 13 », « Il faut sauver le soldat Ryan » etc... On peut cependant regretter que le mystère concernant ce fameux colonel, ne soit pas levé par le film. N'oublions pas la musique qui reste un de nos pôles d'intérêt, de « That's ll right mama » à « If I can dream », c'est un inventaire de haut niveau, c'est aussi bien rock and roll, avec un chanteur extraordinaire pas toujours reconnu comme il devrait l'être par chez nous. Saluons la performance d'Austin Butler, celui-ci est venu au festival de Cannes avec Bob Luhrmann et Priscilla Presley pour présenter le film hors compétition. Vous vous lez vivre un bon moment de cinéma alors allez voir « ELVIS » ...



Aux Etats Unis le film rencontre un succès phénoménal, devançant même « Top Gun » en nombre d'entrées.



Sur la Route de Memphis a pour vocation, entre autres, de parler de country music... sauf que ce style musical ne cesse d'évoluer. Les Etats Unis restent le centre de la country music et développé ces dernières années : une country proche de la variété afin d'élargir son public, cela s'appelle tout simplement du commerce mais ces gros vendeurs souvent en provenance de Nashville n'ont pas vraiment traversé l'Atlantique, le country pop est très prisée aux Etats Unis mais pas vraiment en Europe avec des conséquences indirectes comme par exemple le fait de danser country sur un peu n'importe quoi et autre conséquence la baisse de fréquentation des clubs de danse et des festivals quoi qu'en disent certains.

Nous avons été marqués pendant des années, les années 90 et 2000 par des festivals d'une réelle importance avec de nombreuses vedettes de la country music qui ont imprégné nos cerveaux et nos mémoires, des festivals tels que Craponne sur Arzon, Mirande, Equiblues et même Lavardac... puis tout cela a périclité pour des raisons qui ne nous appartient pas d'analyser ici. Mais certains ont voulu s'accrocher, on peut même dire ont voulu repartir pratiquement de zéro, s'appuyant juste sur des mémoires toujours très lourdes... et actives.



C'est ainsi que des passionnés ont voulu faire revivre Mirande sans avoir de gros moyens, même chose pour Craponne sur Arzon, quand à Lavardac, il suffit de souligner que les Rusty Legs sont présents tous les ans, on est bien loin des festivals avec Billy Lee Riley, Gail Davies, Patricia Vonne, Rattlesnake Annie, Rosie Flores etc... c'est maintenant un festival pour danseurs. Il faut aussi évoquer Equiblues qui nous promet

un superbe honky tonk appelé The RED Fox pour 2023.

Le 15 juillet direction Mirande dans le Gers afin de pouvoir vous en dire quelques mots. Festival qui se déroule sur 4 jours, le 14 juillet, le feu d'artifice qui se déroule sur le site a été annulé mais malgré tout ce sont plus de 1000 personnes qui étaient au rendez-vous avec de l'avis général un long et excellent concert des Mariotti Brothers, cela n'est pas vraiment étonnant puisque depuis des années les Mariotti sont considérés comme le meilleur groupe de l'hexagone. Que dire de cette deuxième journée du festival, il est évident que motos et voitures ne se comptent pas en grand nombre même si elles flattent l'œil comme il se doit. Pour ce qui est du public, il va se faire plus





Arthur Stulien

nombreux au cours de la journée pour approcher les 500 personnes. Pour ce qui est des danseurs, deux espaces leur était réservés, un face à la scène e l'autre derrière les infrastructures soit environ deux fois 50 personnes. Par contre il faut remarquer un grand nombre de stands pour divers achats ou pour se restaurer. Le premier groupe à se produire est TEXAS FOUR... dont on se demande pourquoi ils sont... cinq ?

Le chanteur plait aux demoiselles et il joue aussi du dobro, au répertoire de l'Alan Jackson, du Dwight Yoakam et nombre de classiques tels que « Country road », « Have you ever seen the rain », « Jamabalaya », « Achy breaky heart » et autre « Blue moon of Kentucky » sans oublier de l'Elvis Presley désormais classique des soirées country avec « Burning love », « Devil in disguise » et autre « All shook up », en résumé un répertoire pour danseurs. Cette journée du 15 juillet, s'est poursuivie avec les CACTUS CANDIES et pas moins de 7 musiciens sur scène, violon, pedal steel, contrebasse etc...de quoi faire de la country music dans sa forme la plus classique. Pour agrémenter le tout, plusieurs chanteurs mais surtout une chanteuse particulièrement dynamique qui emballe le spectacle et le moins qu'on puisse dire c'est que ça change tout. Plus

de détails vont suivre.

La soirée se poursuit avec ARTHUR STULIEN BAND considéré comme la vedette de cette journée, venu de Scandinavie, il représente la country actuelle plus proche de la country actuelle qu'autre chose malgré la présence d'une pedal steel, d'un violon. Au programme: « Bad moon rising », « She's the one », « Back and see you », « Jackson », « Hillbilly boys », « She's been gone » et autre « Scottin boogie ». don't l'impact est malgré tout resté limité.



Cactus Candies



Routes du rock : Peux-tu me présenter les membres de la formation ?

Lil' Lou : Nous sommes maintenant jusqu'à sept dans le groupe :

Julien Fournier : guitariste chanteur

Thibaut Chopin : contrebassiste chanteur

Julie Mellaert : violoniste & choriste

Maxime Kermagoret : batteur chanteur

JP Cardot : pianiste

Vassili Caillousse : lapsteel guitare et guitare électrique

et moi Lil' Lou : chanteuse guitariste

Routes du rock : Quels sont les antécédents des uns et des autres ?

Lil' Lou : Jull est un des deux guitaristes chanteurs du groupe "Ghost Highway" avec qui il a accompagné Wanda Jackson sur une de ses tournées européennes. Thibaut Chopin, le contrebassiste a accompagné de nombreuses têtes d'affiches et de groupes dont Mike Sanchez, Lazy Lester, Deke Dickerson, Nico Duportal et joue depuis quelques années dans le trio Rockabilly parisien "Eddie & The Head-Starts".

Julie Mellaert, la violoniste a suivi une formation classique avant de se plonger dans le répertoire country cajun dans le groupe "Jambalayia" et dans les musiques du monde avec "Les Cordes d'Aama" et "Le Petit Balcan".

Je l'ai rencontrée lors d'un concert qu'elle donnait avec Eric Chambouleyron et Vassili Caillousse dans le groupe "Heebie Jeebies" sur Nantes. Vassili Caillousse joue de la guitare, du lapsteel guitare et du pedal

steel guitare dans le groupe "Hawaiian Pistoleros" qui a également joué cette année à Country In Mirande et joue aussi dans le groupe "Blond Neil Young".

JP Cardot, la pianiste, connaît Jull de longue date. Il a accompagné Little Lou, Drew Davis, Nico Duportal, Roy Thompson, Janis Martin, Gene Summers, Billy Lee Riley et bien d'autres et joue aujourd'hui dans The Merritonians et Les Rhum Runners.

Max, le batteur, se consacre beaucoup à la musique actuelle dans "Simone D'Opale" ou "Playing With Machines".

J'ai chanté pendant 14 ans dans le groupe de Rockin' Soul "The Pathfinders". J'y ai fait mes armes et vécu de merveilleuses aventures avec tous les musiciens de ce groupe.

Routes du rock : Comment est né le groupe ?

Lil' Lou : La rencontre avec Jull en 2013 a été magique. J'écoutais et jouais déjà du rock'n'roll, de la soul, du rockabilly, du rhythm&blues, du blues... Jull m'a fait découvrir la country, le honky tonk, le hillbilly, le western swing !

On a tout de suite voulu jouer ensemble. Max Genouel a été le 1er contrebassiste chanteur et tous les trois on a monté le répertoire en quelques mois. JP et Maxime le batteur nous ont rejoint peu de temps après.





Routes du rock : Avec un tel nombre de personnes n'est-il pas difficile de jouer dans certains lieux ?

Lil'Lou : Depuis le début nous jouons beaucoup en trio : deux guitaristes chanteurs et un contrebassiste. Quand Julie et Vassili ont enregistré le dernier EP, j'ai pu commencer à démarcher pour le septet mais un tel nombre de musiciens sur scène nécessite du budget et des scènes adaptées.

On joue beaucoup en ce moment en quatuor avec Vassili au Lapsteel guitare et c'est une formule qui rend bien hommage au répertoire. On peut s'amuser à varier les formules proposées en fonction des disponibilités des musiciens car dans tous les cas à partir du trio de base tout se fait !

Routes du rock : vous en êtes à deux enregistrements, est-ce que vous en êtes satisfaits ?

Lil'Lou : Nous avons enregistré en 2015 un 6 titres éponyme qui nous a permis avec quelques vidéos de nous faire connaître : il y a quelques morceaux en trio, en quatuor et en quintet.

En 2016, nous avons mis en boîte avec la même dream team notre premier EP "Daddy Works So Hard" distribué par Freight Records. C'est un pack (cd 14 titres + 45T 2 titres).

En 2019 nous avons enregistré notre dernier EP "Candle Light Rodeo" sorti en 2020. Il y a toujours des pistes en trio, quatuor, quintet et maintenant en septet !

Je suis toujours très fier du groupe depuis ses débuts. Tous les musiciens sont talentueux et connaissent bien la musique que l'on joue.

J'aime tous nos albums car ils sont faits avec passion et avec le cœur !

Routes du rock : Quels sont vos principaux souvenirs musicaux ?

Lil'Lou : Franchement, mis à part quelques concerts que j'ai fait fatiguée, soucieuse, à côté de mes pompes pour x raisons, tous les concerts sont de bons souvenirs.

On est avec les musiciens sur la route pendant de longues heures et leur humour et leur gentillesse comptent beaucoup.

L'accueil des organisateurs est très souvent chaleureux et les sourires et les retours du public me touchent beaucoup.

La Rockabilly Rave est bien sûr un grand moment. Cet été nous avons participé au Festival Country In Mirande où j'ai eu le plaisir de rencontrer Roland Naval et Georges Carrier, on a été chouchouté par les organisateurs, les bénévoles et le public ! Encore un beau moment de musique et de vie !

Lil'LOu

Du Hank Williams, Rose Maddox, Carl Perkins....
 Répertoire du 15 juillet 2022 : Daddy works so hard, How many hearts, Looky there overthere, Bawlin' baby, Now more time, I'm satisfied with you, Dark moore, Closing time, etc...etc....



Comme cela a été dit un peu avant, les concerts se sont multipliés au cours de l'été 2022 même dans le sud-ouest d'habitude fort dépourvu. La principale source de concerts a été constituée par les « marchés fermiers » ou « marchés gourmands », on sait depuis longtemps que la bouffe et la musique font habituellement bon ménage pour peu que la température soit de la partie mais on peut cependant se poser la question de savoir si les gens sont plus soucieux de ce qu'ils ont dans leur assiette ou sur la scène ?

On a vu sur scène, des gens qui se font rares et avec de la qualité allant du médiocre à du bon, même si certains répètent qu'il ne faut pas le dire, ce qui n'est pas le genre de la maison. Mais nous avons depuis toujours choisi de dire ce qui est notre avis. Donc, nous avons souffert lors d'un spectacle basque à Boé dans la banlieue d'Agen. Mais nous avons vu également un concert de blues à Colayrac toujours dans la banlieue avec le groupe BLUES ADDICT qui est passé de la formule duo à un trio avec une jeune fille à la batterie. Il est clair qu'ils ont changé et qu'ils maîtrisent leur sujet. Et en plus ils annoncent que leur répertoire est constitué par des originaux dont ils sont les auteurs, ils se permettent quand même une reprise de « Hasta siempre » faisant une incursion du côté de l'Espagne. Le reste est donc du blues très classique avec des sujets simples comme « Good beer » ou « My friends », « Cloudy days » sans oublier un clin d'œil à Albert Collins et une chanson intitulée « Eva » en l'honneur de la fille du chanteur. Le trio sait ce que c'est que de mettre l'ambiance et

le nombre de couples dansant rock and roll a bien profité de la soirée. Le groupe est de plus en plus demandé dans différentes manifestations. Ils sont acquis un réel savoir-faire au fil des années.



Nous sommes dans la mode circuit court, après Blues Addict, toujours dans le Lot et Garonne, voici EAGLES FOUR... un nom qui a lui seul inspire une envie d'aller voir de quoi il retourne. Pour l'occasion, nous voilà reparti pour... Lavardac ! Un point de chute qui fut pendant de nombreuses années notre lieu de prédilection avec un festival qui reste dans les mémoires et le plaisir de retrouver des connaissances. Mais revenons à EAGLE FOUR, en parler est au bout du compte des plus facile. Il s'agit purement et simplement d'un groupe de rock... un vrai ! Pas de clavier ou de synthé, mais une bonne guitare, une très bonne bassiste, un chanteur qui assure et un batteur qui ne manque pas d'efficacité. Et en plus de cela ils évitent des reprises trop connues au profit d'un répertoire diversifié et soigné. A leur répertoire des morceaux de Webb Wilder, Popa Chubby, Bruce Springsteen, autrement dit des gens qui nous sont plus ou moins familiers. Mais on a aussi la surprise d'entendre Eve Selis, peu connue en France, notre association avait eu le plaisir de la recevoir au festival country... de Lavardac, justement. Sans complexe, Eagles IV inclus quelques morceaux en français, comme « La salle du bar tabac » de Pigalle mais aussi le choix judicieux de quelques morceaux de Paul Personne, genre « Attack » ou « Barjo land » bien agréables à nos oreilles.





La présence de Jeff Beck (78 ans) sur les scènes françaises est trop rare pour se permettre de le manquer. Jeff Beck dans un festival de jazz ? Ben oui, la plupart de ses albums depuis "Blow By Blow" en 1975 présentent une sorte de jazz-rock électrique et la légende dit qu'il a toujours dans sa poche cette lettre que Charlie Mingus lui adressa pour le féliciter pour sa version de "Good Bye Pork Pie Hat", le grand contrebassiste étant pourtant avare de compliments. Mais Jeff Beck pourrait tout aussi bien apparaître dans un festival de rockabilly, il lui suffirait de rejouer son fabuleux "Crazy Legs" dans lequel il rendait hommage aux guitaristes de Gene Vincent : Cliff Gallup et Johnny Meeks.

Marcillac donc, sous une chaleur écrasante et dans un immense chapiteau plein comme un oeuf d'un public incroyablement divers ! Une demi-heure de retard ne leur fait pas peur, ni les claquements de mains pour le moins intempestifs, ni de quitter la salle bien avant la fin du concert ...

Une longue première partie de Mélodie Gardot accompagnée par un excellent groupe dont le pianiste Philippe Powell, fils de Baden Powell,

et qui fit un triomphe, jazz confortable oblige. Je suis peut-être sévère, mais avez-vous déjà écouté un de ses disques jusqu'au bout ?

Quand Jeff Beck arrive, forcément ça décoiffe ! D'abord par le volume incroyable, on se demande si on va tenir tout le concert, mais comme dit le proverbe des rockers : "Quand c'est trop fort, c'est que tu es trop vieux !". Ensuite par le répertoire, la plupart des morceaux ne sont finalement que des riffs suivis d'improvisations, le tout merveilleusement joué avec cette technique propre à Beck : il joue avec les doigts, pas de médiator, en modulant en permanence le son avec le vibrato de sa Stratocaster et le bouton volume, produisant un feedback continue et totalement maîtrisé : du grand art ! Pour varier les ambiances, il propose aussi quelques reprises qui peuvent surprendre comme "A Day In The Life" des Beatles, le merveilleux "Caroline No" des Beach Boys sur Pet Sounds et son incontournable version de "Cause We've Ended As Lovers" de Stevie Wonder, toujours un grand moment.

Et puis, bizarrerie peut-être mais qui avait attiré beaucoup de spectateurs "inhabituels",

Concert

Blues in Bordeaux

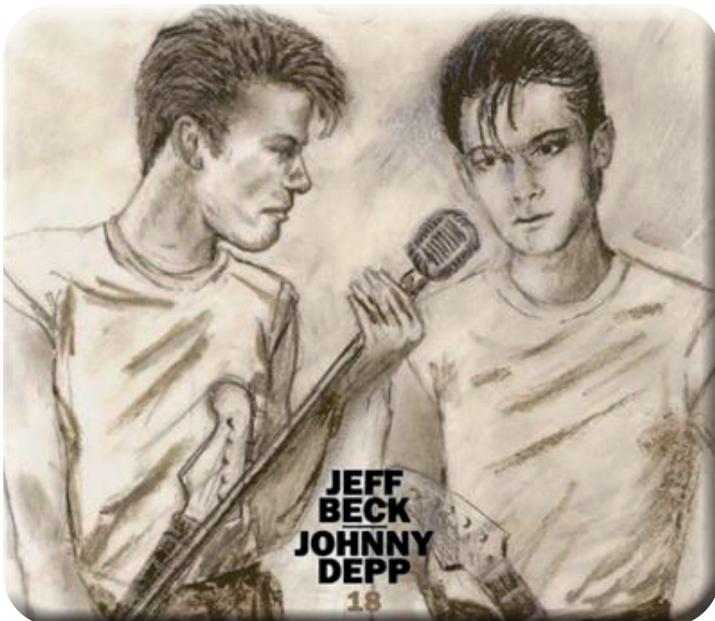
Jean Pierre Vinel

arrive le très sympathique Johnny Depp ! Oui, le Capitaine Jack Sparrow en personne, venu défendre en live leur disque commun : 18. Et son entrée sur scène sur le célèbre "Rumble" de Link Wray, joué donc à deux guitares, laisse envisager un moment exceptionnel. Malheureusement ni la guitare de Depp (pourtant "Edward aux mains d'argent" !), ni sa voix malgré tout limitée malgré des tonnes d'effets en tout genre, ni l'une, ni l'autre ne sont exceptionnelles et le concert, relativement court, ne parvient pas à décoller. Les fameux "spectateurs inhabituels" commencent à quitter la salle par grappes et on est un peu surpris lorsque Beck nous dit au revoir tant on avait l'impression que tout ça n'était pas du tout terminé. Un bref rappel, malgré tout, mais qui n'apporte rien de plus.

Bref, un concert en demi-teinte pour Jeff Beck, qui est incontestablement un maître de la six-cordes, mais pas vraiment un entertainer, le Jeff.

Mieux vaut se reporter au DVD "Jeff Beck at Ronnie Scott's" où il joue devant Jimmy Page et Robert Plant admiratifs et où il est rejoint sur scène par Joss Stone, Imogene Heap et Eric Clapton. Et puis il y est accompagné par Vinnie Colaiuta à la batterie et la géniale Tal Wilkenfeld à la basse, ce qui n'était pas vraiment le cas à Marciac.

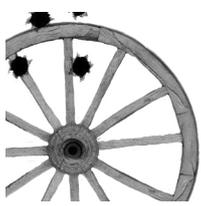
Christian Defenin
("Edward aux mains de ferraille")



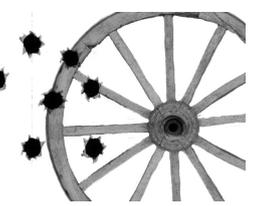
Tia Carroll
17 août 2022 - Bordeaux



Terrie Odabi
17 août 2022 - Bordeaux



RONNIE HAWKINS



Il fait partie des chanteurs de rock and roll même s'il n'est pas de ceux que l'on considère comme les pionniers. Il est né aux Etats Unis, à Huntsville plus exactement dans l'Arkansas le 10 janvier 1935 (Quelle année !) mais a fait l'essentiel de sa carrière au Canada où il a multiplié les succès. Il se produit avec un groupe appelé les Hawks avec Levon Helm , batteur de son état qui a connu lui aussi son heure de gloire. Sa carrière prend un essor considérable lorsqu'il signe chez le label Roulette en 1959. Installé à Toronto dans l'Ontario, il enregistre successivement : « Mary Lou », puis « Forty days » une version modifiée du « Thirty days » de Chuck Berry, puis « Bo Diddley » tout cela



sur son premier album intitulé simplement « Ronnie Hawkins »... avec des versions souvent percutantes du meilleur effet avec lesquelles il se distingue des autres chanteur de rock and roll. Il



avec Buddy Holly

a même fait « Suzie Q » chanson créée par Dale Hawkins que certains prétendent être un cousin de Ronnie Hawkins sans que cela soit vérifié. Il était surnommé The Hawk fort logiquement puis ensuite Mr Dynamo. Le groupe qui l'accompagnait était donc The Hawks qui sont devenus ensuite The Band, groupe qui assurait l'accompagnement de Ronnie mais aussi ses premières parties, The band est ensuite devenu le groupe accompagnant Bob Dylan. Leur dernier concert a eu lieu à San Francisco en décembre 1976 et a été filmé par Martin Scorsese pour sortir au cinéma en 1977 et en DVD en 2002. Pour « The last Waltz » avec le Band étaient aussi présents : Bob Dylan, Emmylou

Harris, Dr John, Van Morrison, Neil Young, Eric Clapton et Ronnie Hawkins pour sa remarquable interprétation de « Who do you love ».

Autre étape de la carrière de Ronnie Hawkins, sa venue en France en 1994 le 17 juillet, au festival country de Mirande, la même année que Junior Brown, Rosie Flores et Billie Joe Shaver... entre autres. Avec Ronnie interprétant ses succès mais aussi « I got my mojo working » ou « Blue birds over the mountain », un bon moment pour le public.

Autre moment majeur de la carrière de Ronnie, le concert donné le 8 janvier 1995 au Massey Hall de Toronto à l'occasion de ses 60 ans avec la présence de Jerry Lee Lewis, Carl Perkins, Larry Gowan et le Band. Ce concert est filmé et sort en DVD sous la dénomination « Let it rock », un sacré document avec les tubes de Ronnie, le plus rare « Mama come home » et l'inédit « Days gonna by ».

Par la suite, la santé de Ronnie Hawkins s'est petit à petit dégradée et ses apparitions se sont faites de plus en plus rares comme nous l'a expliqué son fils ; Ronnie est décédé le 29 mai 2022 à Peterborough dans l'Ontario à 110 km de Toronto, le 29 mai 2022.





Olivia Newton John



avec Joe Dassin

La belle n'est pas uniquement l'actrice du film « Grease » avec John Travolta qui a fait sa gloire. Olivia Newton John a d'abord été une chanteuse et même une chanteuse country surtout à ses débuts. Elle est née à Cambridge en Angleterre le 26 septembre



avec John Travolta

1948. En 1954, sa famille se rend à Melbourne en Australie. Elle effectue son premier enregistrement en 1963. C'est ensuite le retour en 1966 et un premier album l'Angleterre à l'Eurovision elle commence une carrière aux USA où elle obtient en tant qu'actrice qu'elle entre 1966 et 2012, la fameux « Grease » en 1978. Côté enregistrements, elle entre 1970 et 2018, au pop. Elvis Presley a d'ailleurs " If you love Me, let me know "



sous la dénomination Sol Four. Angleterre, un premier single en 1971 et représente même en 1974. A partir de 1975, de chanteuse country plusieurs Awards. Mais c'est est d'abord remarquée avec bagatelle de 10 films dont le au succès international. a réalisé plus de 35 albums début country puis plus repris « Let me be there » puis marquant ainsi une certain



avec Gene Kelly

reconnaissance. Le parcours d'Olivia a été contrarié par un cancer du sein détecté en 1992. Il est évident qu'elle va œuvrer notamment avec une fondation pour faciliter le dépistage et les soins au fil des années. La maladie finira par avoir le dessus et Olivia Newton Jones décède le 8 août 2022 à Santa Ines en Californie.



avec Cliff Richard



Chroniqueur :
Gérard Desm toux

GALETTES

- * 1  toile : Passable (pour amateur)
- ** 2  toiles : Moyen (peu original)
- *** 3  toiles : Bien (mérite d'être  coute )
- **** 4  toiles : Très bien (achat justifié)
- ***** 5  toiles : Super (indispensable)



MISS GEORGIA PEACH

**Aloha from Kentucky
(Rum Bar)**

Il y a d'abord une dénomination qui donne envie d'en savoir plus, il y a

aussi une jaquette qui accentue la curiosité et au bout du compte une galette digne d'intérêt. Miss Georgia Peach qui selon certaines sources s'appellerait Beebee Gellini n'est pas une débutante, elle a fait partie d'un groupe quelque peu subsersif appelé les Nashville Pussy mais qu'on ne s'y trompe pas, la miss n'est pas rock sur cet album mais bien country avec de bien belles influences et des musiciens sacrément dynamiques, la voix en elle-même n'étant pas des plus extraordinaires. Il n'y a pas moins de 15 morceaux dont un instrumental bien speed  intitulé « Scratching foot ». Des classiques de la country comme « Don't come home drink » de Loretta Lynn, « Bull and the beaver » de Merle Haggard et autres classiques comme « Silver Threads and golden needles » sans oublier le « Jackson » de Cash et Carter et des titres de Wanda Jackson comme « I gotta know » ou « stop kickin our hearts around » ... et puis pour booster le tout, elle ose « River deep mountain high » qui évidemment déménage sérieusement. Elle effectue quelques duos par exemple avec ses musiciens dont le guitariste Ruyer Suys, des musiciens qui ont déjà sévi dans d'autres groupes plus ou moins rock. Cela donne une musique que l'on peut qualifier de dynamique et le sentiment que tout ce beau monde s'est bien amusé tout au long de cet enregistrement qui s'écoute et se r coute avec délectation.



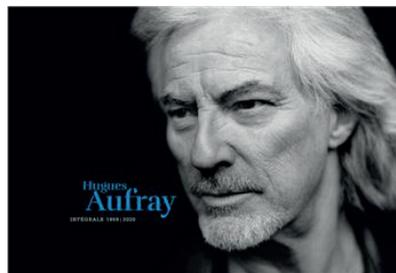
JEAN JACQUES MILTEAU

**Lost highway
(Framboise production)**

On peut trouver que Jean Jacques Milteau, harmoniciste

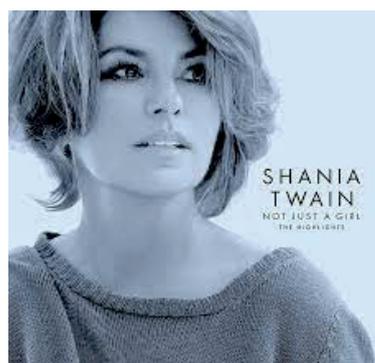
exceptionnel, se fait trop rare que ce soit sur scène ou sur disque. Mais il est toujours là comme le montre ce cd sorti en 2021. Jean Jacques est à même d'explorer des styles musicaux très différents, peut-être est-ce lié aux styles musicaux mais aussi à l'usage de l'harmonica qui peut s'adapter facilement à toutes sortes de musique. Si on l'a entendu dans un registre plus ou moins soul ces dernières années, cette fois-ci le voilà totalement country et de la meilleure façon qui soit avec des musiciens qui connaissent ce genre musical de la meilleure façon qui soit. Jean Jacques ne veut pas être chanteur, il a donc fait appel pour cela à Carlton Moody, américain vivant essentiellement en France et qui sait parfaitement ce que country classique veut dire. Ensuite il y a des gens que Jean Jacques a côtoyés lorsqu'il accompagnait Eddy Mitchell, c'est le cas de Manu Galvin à la guitare, de Jean Yves Lozach à la pedal steel indispensable à la bonne country, la formation est complétée par Gilles Michel à la basse et Christophe Deschamps à la batterie, rien que des bons. Ils explorent un répertoire des plus exceptionnels qui fait la part belle au grand Hank Williams, une tâche pas si aisée que cela compte tenu des multiples interprétations existantes et pourtant, ils arrivent à trouver l'essence même des originaux. On a ainsi le plaisir de retrouver : « My bucket's got a hole in it », « You're cheatin heart » et autre « I'm so

lonely I could cry » et « Lots highway » auxquels viennent s'ajouter quelques autres classiques tels que « Folsom prison blues » et autre « Mr Bojangles » etc...que l'on redécouvre avec plaisir. Du plaisir d'écouter ainsi des classiques de la country music que Milteau et ses musiciens interprètent avec un réel talent.



**HUGUES
AUFRAY**
Intégrale
Enregistrements
Studio
(Fontana)

Et voila un super cadeau pour les fêtes de fin d'année. De 1959 à 2020 une intégrale agrémentée d'inédits, tout cela sur 24 CDs et pas moins de 427 titres, beau livret ; pour environ 100 euros... un monument !



SHANIA TWAIN
Not Just a Girl
The Highlights
(Mercury)

Soyons clairs, ce n'est pas vraiment un nouvel album de la belle canadienne

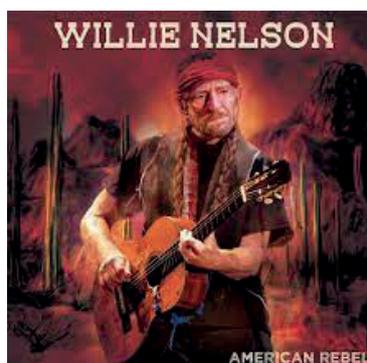
de 57 ans, j'ai nommé Shania Twain ! C'est en fait la bande son d'un documentaire effectué pour Netflix. Au total 17 titres et un inédit : « Not just a girl » pour le reste on trouve beaucoup de versions différentes de celles connues, des versions apparues sur des singles, des versions en provenance de réalisation européenne parfois différentes de celles distribuées aux Etats Unis. Si Taylor Swift a totalement tourné le dos à a country music, ce n'est pas le cas de Shania Twain qui a montré un certain attachement à cette musique. Au bout du compte un album très attrayant sauf peut-être pour ceux qui ont déjà tous les disques de Shania (5 albums depuis 1993). Il est donc agréable de retrouver les « You're still the one », « Man I feel like a woman », « From this moment », « That don't impress me » et autre « Up », on le répète parfois dans des versions différentes, tout le monde peut y trouver son compte, notamment les danseurs.



RONNIE DUNN
100 Proof Neon
(Amazon)

Il y a d'abord eu Brooks and Dunn, un duo qui a sévi dans les années 90, puis Ronnie

Dunn a entrepris une carrière solo en 2011, cela ne les empêche pas de faire quelques concerts en duo de temps en temps, récemment par exemple à Las Vegas. Ronnie Dunn possède une bien belle voix et il en fait la démonstration sur ce nouvel album, son cinquième en solo. En plus de la voix, les 11 titres regorgent de pedal steel mais aussi de guitare électrique. Il est clair que Ronnie Dunn se veut souvent chanteur de musique honky tonk, loin des errements de Nashville, il chante : « Honky tonk town », « Honky tonk skin » et commence de CD par un « Broken neon hearts » sacrément réussi. Il y a aussi des chansons dans lesquelles il est question d'alcool ce qui montre un réel savoir vivre... et puis de la country music bien classique comme « Road to Abilene » ou « Good bartender ». A l'évidence un chanteur et un album qui valent le détour.



**WILLIE
NELSON**
American Rebel
(Golden Lane)

La démarche pour ce nouvel album du grand Willie Nelson consiste en la reprise

de morceaux qui datent pour la plupart d'une bonne cinquantaine d'années. A ce jeu là, on attend le pire car Willie a enregistré sans discontinuité pour de multiples labels. On pourrait se satisfaire de la présence de 18 morceaux mais c'est une bien piètre consolation. Un album tranquille et même parfois quelque peu soporifique, un accompagnement dominé par la pedal steel avec la présence d'une guitare. Willie Nelson interprète : « A moment isn't very long », « Blame it on the times », « The end of understanding » et autre « I feel sorry

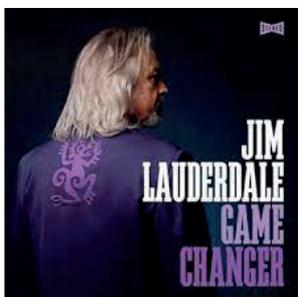
for him »... et autres titres du même acabit. Y a t'il des chansons pour sauvegarder l'ensemble ? Oui, avec par exemple : « A new way to cry », joliment country comme l'est "One step beyond" ou " Following me around". Malgré une jaquette soignée, voilà un Willie Nelson qui ne devrait pas remuer les foules, il y bien d'autres réalisations du rebel qui méritent qu'on s'y intéresse et qui relèvent le niveau.



JON PARDI
Mr Saturday night
 (Capitol)

Et voici donc un des représentants de la nouvelle génération

dont on vous a dit et répété qu'ils n'ont plus grand-chose à voir avec la country music et se révèlent plus près de la musique pop qu'autre chose. Rien à voir avec un Ronnie Dunn évoqué précédemment. Il y a bien de la pedal steel et même du violon mais en petite quantité et ce n'est pas la voix de Jon Pardi qui va vous faire grimper aux rideaux. Il est des morceaux que l'on peut qualifier de country comme « New place to drink » ou « Smokin' a doobie » d'autres plus pop comme « Mr Saturday night » ou « Your heart or mine » mais à l'arrivée, c'est « Last night lonel » qui a atteint la première place des classements aux Etats Unis avec une approche plutôt pop rock. Ceci est le 4ème album de Jon Pardi et le succès est à nouveau au rendez vous pour lui.



JIM LAUDERDALE
Game changer
 (Sky crunch records)

Il faut le dire haut et fort, Jim Lauderdale n'a pas le succès qu'il mériterait d'avoir. Il est un chanteur

qui ne manque pas de talent, œuvrant dans le domaine de la country, du bluegrass et de l'americana. La reconnaissance est venue d'autres chanteurs reprenant ses chansons comme George Strait, Dixie Chicks, Vince Gill, Patty Loveless et quelques autres... Excusez du peu ! Il a lui-même enregistré 34 albums depuis

1994 sur différents labels avant de créer Sky Crunch Records, son propre label. Al'arrivée, 12 titres dont des morceaux bien country et bien soutenus comme "That kind of lif,that kind of day", "Friends again" ou "Kep it real" mais ce n'est pas tout, on appréciera "I've heard of that" ou "Lightning love". Le reste est destiné à proposer une certaine diversité sans jamais faire du remplissage. Beaucoup de pedal steel tout au long de ce CD ce qui renforce un peu plus l'aspect country. Un Cd qui apporte une preuve supplémentaire du talent de Jim Lauderdale.



SUPERDOWNHOME
Blues pyromaniacs
 (Dixiefrog)

Du blues et du solide ! On est loin du blues traditionnel mais on ne s'en plaindra pas puisque

le duo est dans une démarche à la fois blues et de qualité. Ils sont originaires d'Italie et le leader Henry Sauda a une voix souvent très rugueuse et joue de la guitare de façon efficace, il est secondé par Beppe à la batterie mais la formation ne se limite pas au duo et l'accompagnement est souvent étoffé et même très étoffé qui apporte une forme de modernisme à l'ensemble. Mais pour enregistrer, ils ont fait appel à divers invités dont Mike Zito (voir hommage à Chuck Berry), ou à Andy J Forest qui a passé pas mal de temps en France et quelques autres dont The Wathuring Brass section qui attire notre attention sur l'enregistrement réalisé en grande partie à La Nouvelle Orléans. Ceci est leur quatrième album mais depuis 2016, Superdownhome a beaucoup évolué, parcourant l'Europe multipliant les premières parties dont celles de Popa Chubby, Samantha Fish et bien d'autres.

Si ce CD comporte pas moins de 14 titres, il faut remarquer que ce sont essentiellement des originaux. Pour les reprises, on remarque le « New York city » de John Lennon et « Don't bring me down » qui nous ramène dans les années 60 et au groupe des Animals. Un mot, pour cet album : solide, dynamique... remue la petite cuillère.



ROD BARTHET
À l'Ombre Des
Sycomores

Rod Barthet n'est pas un nouveau venu, loin de là, il a même une vingtaine

d'années d'activités dans le domaine du blues et en plus s'exprime en français et des textes écrits avec Joseph d'Anvers et Boris Bergman. Le résultat est plutôt réussi avec une dose de poésie bien sentie. En plus Rod Barthet joue de la guitare de façon intensive ce qui donne encore plus de force à cet enregistrement. Sur ce disque intitulé on remarquera particulièrement : « Mon amour », « Le chemin » ou « L'amour m'a fait au revoir ». Pas d'ambiguïté possible, Rod Barthet a quelque chose de Paul Personne et ce n'est pas nous qui nous en plaindrions.

www.rod-barthet.com

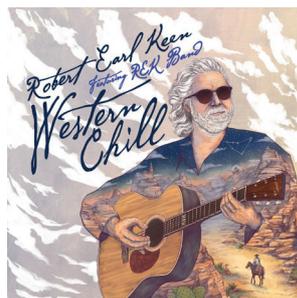


LINDA GAIL LEWIS
Family Jewels
(Cleopatra)

Vous voulez écouter du rock and roll dans sa forme

la plus authentique enregistré de nos jours, voilà le double CD qu'il vous faut avec un répertoire particulièrement choisi. Il est vrai que Linda Gail dans les années 60 n'était pas ce qui se faisait de mieux et il est clie Marie lewis et son gendre Danny B Harvey dont nous vous parlons en bien désormais dans presque chaque numéro de Sur la route de Memphis. Et cela ne s'arrête pas là puisqu'elle interprète un répertoire fait de grands classiques de rock and roll de façon remarquable. Cela va de « Roll over Beethoven » à « What 'd I say », en passant par « Long tall Sally », « Good golly miss molly », « All shook up », « Great Balls of fire » et autre « Whole lotta shakin goin on » et puis comme à chacun de ses concerts on a droit à « Boogie woogie country girl » ou « Back to louisiana » sans oublier une dose de country avec « Crazy arms » ou « Always on my mind », un répertoire d'un très

bon niveau. Alors que bien des chanteurs dits de rock and roll vieillissent plus ou moins bien, Linda Gail Lewis assure de façon sérieuse avec des interprétations de premier ordre.



ROBERT EARL KEEN
Western chill
(Scriptorium Rex)

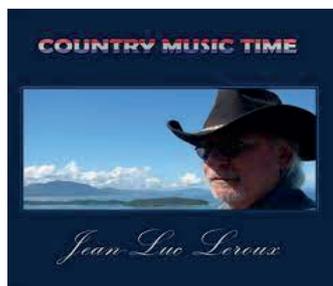
D'entrée, précisons que cet album est destiné à ceux qui aiment la country et surtout la country tranquille. Robert Earl Keen n'est pas un nouveau venu, il est avant tout un auteur compositeur, originaire de Houston, Texas, on peut lui attribuer l'étiquette americana tant ses disques sont différents les uns des autres entre bluegrass et country. Il a quand même depuis 1984 la bagatelle de 18 albums à son actif et ses titres ont été repris par George Strait, Joe Ely, Highwaymen, les Chicks et quelques autres. Il s'est au cours des années beaucoup produit sur scène et a annoncé en septembre 2021 qu'il arrêterait de se produire en public mais continuerait à enregistrer. C'est chose faite avec « Western chill ». Ce CD contient la bagatelle de 14 morceaux et commence avec un « Western chill » qui est plus parlé que chanté, le reste est du genre cool et même souvent très cool avec un accompagnement dominé par une guitare acoustique. Un seul titre est légèrement plus enlevé, c'est « Mr blues on the run ». Le reste est sans grand intérêt que ce soit « Walking on », « Blue light » ou « Sweet summer rain ». Un CD qui n'est donc pas une priorité.



NATCHEZ
Revival
(Brennus Music)

NATCHEZ, c'est une belle ville du sud des Etats Unis mais c'est aussi un groupe français mené par les frères Thierry et Emmanuel qui existe depuis 1987 et qui s'apparente au rock sudiste et dont la particularité est de s'exprimer en anglais mais aussi en Français toujours avec les mêmes

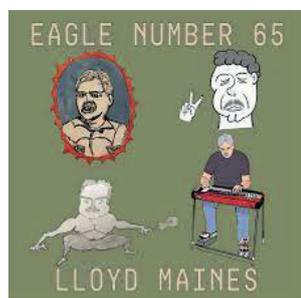
influences sudistes qui n'engendrent pas la mélancolie. Les enregistrements de Natchez sont rares voire très rares. L'inventaire des titres donne à lui seul la tendance générale avec « Vieux rocker », « Reviens moi » ou « Tout ira bien » mais l'ambiance générale sera définie par « Can't stop rockin », « Rock'n'roll hoochie Koo », « Little piece of Dixie » ou « Keep on movin » et le moins qu'on puisse dire c'est que ça déménage.



JEAN LUC LEROUX

Country Music Time
(JL Production)

Voilà un album de country music pour l'essentiel en français par un garçon qui nous dit que celui-ci a fait 13 albums et qui demeure en Nouvelle Calédonie. L'album s'intitule « Country music time » est essentiellement constitué par des morceaux originaux... en français, une démarche que l'on ne peut que saluer. Ont participé à l'enregistrement des gens comme Jean Marie Redon, Thierry Lecocq, Orville Grant et d'autres musiciens hexagonaux. Ils interprètent « Peindre le ciel », « Quand le printemps reviendra » ou « Quand t'es pas là » ... Jean Luc Leroux est un vétéran plus proche de la musique folk que country mais une seule chose s'impose maintenant, celle de le voir sur une scène.



LLOYD MAINES

Eagle number 65
(Auto production)

Lloyd Maines n'est pas un inconnu, loin de là. On retrouve son nom dans les musiciens qui accompagnent les chanteurs country et qui ont envie d'avoir avec eux un joueur de pedal steel, un bon de préférence. Et les références ne s'arrêtent pas là puisque Lloyd Maines est l'heureux papa de la turbulente Natalie Maines des Chicks ex - Dixie Chicks. Lloyd Maines propose un album constitué essentiellement d'instrumentaux.

Né en 1951, il a d'abord joué de la guitare et à l'âge de 17 ans s'est mis à la pedal steel, il n'avait jamais fait d'album sous son nom, c'est la pandémie de Covid qu'a amené à faire cet album dans son propre studio à Austin, Texas avec le soutien de ses enfants qui ont participé à tout (jaquette, photos, enregistrements...).

12 morceaux au programme, certains créés par lui même, mais il interprète aussi du Joe Ely (« Because of the wind ») et même un titre des Chicks (« Lullaby »). On entend Lloyd chanter paisiblement sur « Bloodlines » avec aussi la présence de ses enfants. On remarque la diversité des morceaux avec de la country (« Eagle number -65 »), irlandais (« Irish blood », jazzy (Steel guitar rag) français avec « The water is wide » et même traditionnel avec « Auld Lang Syne ». On reproche souvent aux disques donnant la priorité aux instrumentaux d'être répétitif, ce n'est pas le cas ici avec une variété de titres et comme il le dit lui même un hommage à l'ensemble de sa famille.



LION JAY
Country way
(Records DK)

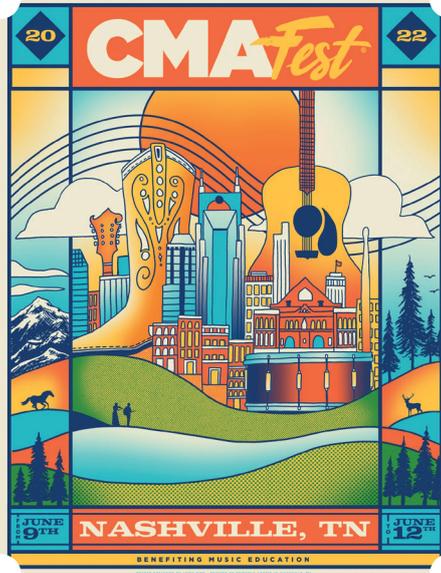
Qui c'est celui là ? Le chanteur mystérieux qui a cependant plusieurs enregistrements à son actif et même des clips vidéos. Selon certaines informations à prendre avec précaution, il serait portugais mais il est à remarquer qu'il utilise l'anglais de façon remarquable que bien des chanteurs français pourraient lui envier. Il semblerait qu'animateur de radio il ait enregistré des choses très différentes les une des autres mais qu'il a une attirance particulière pour la country music et aussi pour les reprises qu'il interprète sans complexe. C'est ainsi que l'on retrouve ici : « Don't rock the juke box » (George Jones), « Always on my mind » (Willie Nelson), « Boot scottin boogie » Brooks and Dunn un medley de Kris Kristofferson bien agréable et autres morceaux bien country que les amateurs auront un grand plaisir à retrouver. On oublie trop souvent que le public aime retrouver des chansons qu'il connaît. Un album très très agréable.



NEWS



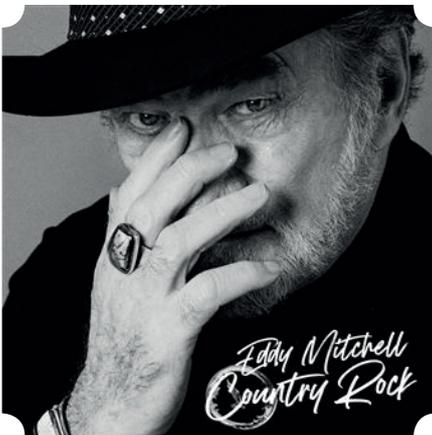
CMA FESTIVAL NASHVILLE



Comme tous les ans, cette année du 9 au 12 juin, Nashville a fait sa promo et invité le public à voir et entendre, des chanteurs très présents sur les ondes. Cette année le CMA festival s'est déroulé en plusieurs lieux de la ville avec

concerts et séances d'autographe. Ont notamment participé: Darius Rucker, Josh Turner, Keith Urban, Carrie Underwood, Maddie & Tae, Bill Anderson, Deana Carter, Luke Bryan, Brothers Osborne, Dierk Bentley et une multitude d'autres...

LE POURQUOI DU COMMENT ?



Dans le numéro précédent de Sur la Route de Memphis, nous avons évoqué le dernier disque d'Eddy Mitchell : « Country rock » qui n'avait pas suscité un grand enthousiasme. Et voilà que

quelques semaines plus tard, la maison de disques Polydor réalise « Country rock » avec 4 morceaux supplémentaires. De quoi se poser des questions. On voudrait donc savoir qui a pris cette décision, on n'ose pas croire qu'il s'agit d'Eddy Mitchell lui-même et on a tendance à penser à Polydor pour booster quelque peu les ventes même si des communiqués de presse laisse entendre que le disque s'est bien vendu.... réalité ou simple effet de communication ? Dans cette nouvelle version 4 titres de plus donc : « Tomber en amour » un vieux titre de Nat King Cole, « Au pays d'où je viens », de Gilbert Bécaud,

« Et bailler et dormir » d'Aznavour popularisé par Eddie Constantine qui chantait aussi « Si ma vie recommençait ». Les 4 titres sont accompagnés par un DVD de 16 minutes. Cette démarche commerciale arrivera-t'elle à booster les ventes de « Country rock », rien n'est moins sûr ?

SANTÉ DÉFAILLANTE

TOBY KEITH (A beer for my horse) annule l'ensemble des concerts de 2022 à cause d'un cancer de l'estomac.



QUE DU BONHEUR !

Début juin, Christian SEGURET (musicien, guitare, banjo) a épousé ANNABEL (chanteuse country), nous leur souhaitons le meilleur !

PATRICIA VONNE EN EUROPE

Elle a de nombreux fans en Europe et notamment en Allemagne. Elle revient à l'automne 2022 pour une grande tournée du 23 septembre au 30 octobre, chantant pratiquement tous les soirs.

NASHVILLE SURPREND



Au mois de mai dernier les BEACH BOYS se sont produits au GRAND OLE OPRY.

SOUTIEN HUMANITAIRE

Le Kentucky a été victime d'importantes inondations, le groupe ALABAMA a récolté 25 000 dollars pour venir en aide aux sinistrés.

BAR DU COIN A NASHVILLE

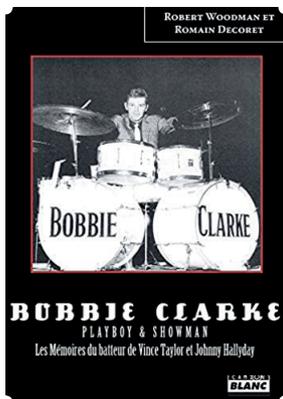
LUKE BRYAN est le patron du bar LUKE'S 32 BRIDGE à Nashville. Un soir il débarque dans son bar et déclare, tournée générale, c'est moi qui régale... on ne voit pas ça tous les jours.



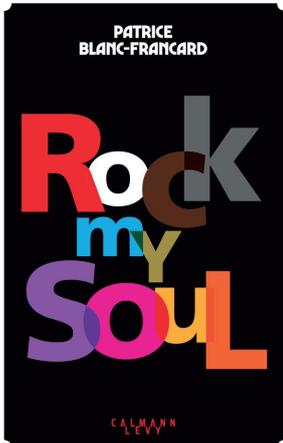
CEST L'AMERIQUE !

Tous ceux qui sont allés à Nashville, sont allés faire un tour à L'ERNEST TUBB RECORDS où on pouvait en cherchant un peu trouver des raretés et même à l'occasion voir des concerts. Ce magasin historique risque d'être victime de transactions immobilières bien évidemment Pas très clair.

BONNES LECTURES.



Romain Décoret avec le concours de Robert Woodman propose : **BOBBIE CLARKE : PLAYBOY ET SHOWMAN** chez Camion Blanc, une partie de la carrière du fabuleux batteur qui a notamment accompagné Vince Taylor avec le groupe des Playboys mais aussi Johnny Hallyday et bien d'autres de façon épisodique. Il est venu à 2 reprises sur des concerts de l'association Routes du rock.



ROCK MY SOUL, un livre de Patrice Blanc Francard hautement documenté sur le blues Chez Calman Levy.

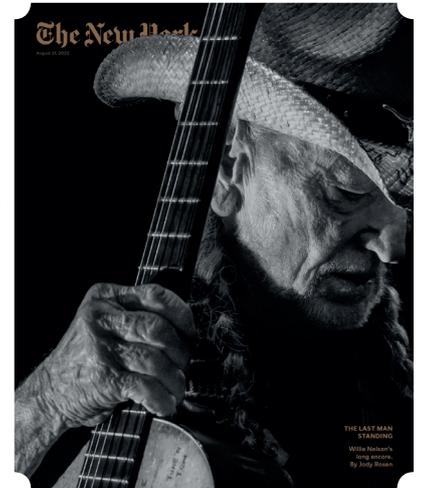
HOMMAGE, CMT GIANTS.

CMT, la fameuse émission de télé consacrée à la country music va rendre hommage, hommage à

VINCE GILL, le 19 septembre lors d'un concert avec de nombreux invités, les premiers noms cités étant Carrie Underwood, Brad Paisley et Sting mais de nombreuses rumeurs circulent sur la participation d'un tel ou un tel.

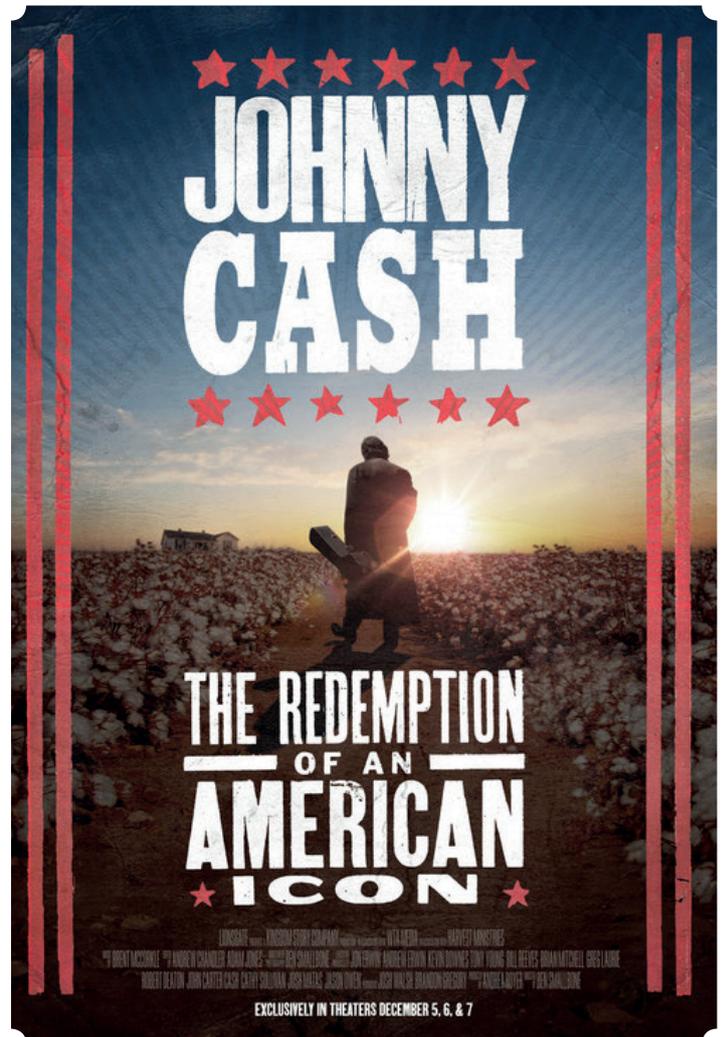
NOTORIETE

Était-il besoin de confirmer la notoriété désormais reconnue et confirmée de WILLIE NELSON ? En effet, ce bon vieux Willie fait la couverture du numéro d'août du New York Times Magazine avec un important article qui lui est consacré. Willie est grand !



JOHNNY CASH A L'ECRAN

« The redemption of an american icon » tel est le titre d'un film consacré à Johnny Cash un film qui sortira début décembre aux Etats Unis



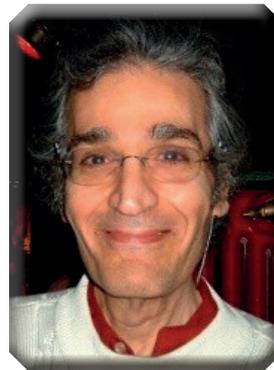
NECROLOGIE



JERRY YVAN ALLISON

illustre batteur de Buddy Holly décédé le 2 février 1959 suite au crash de l'avion qui devait l'amener à Fargo (Dakota). Jerry Allison était né à Hillsboro, Texas. Il fait partie du groupe Hall Goodson and the Raiders avec qui il enregistre un premier single. Puis il rejoint Buddy Holly à qui il restera fidèle malgré les errements des Crickets. Il travaille sous la houlette de Norman Petty du côté de Lubbock, Texas. Il est à l'origine de « That'll be the day » mais aussi de « Peggy Sue » absolument remarquable en ce qui concerne la batterie. L'anecdote veut que Peggy Sue soit la fiancée de Jerry Allison qu'il épousera ensuite ? il a été un temps envisagé de débaptiser le morceau pour l'appeler « Cindy Lou ». Mais derrière Buddy Holly et les Crickets il y avait le producteur/manager Norman Petty qui pendant des années a fait et refait les morceaux de Buddy Holly pour leur donner une autre « couleur » suivant les disques et ceci pendant des années. Jerry Allison a enregistré un single « Real Wild child » en 1958 sous le nom d'Yvan qui rentre dans les charts. Cette même année, il participe à l'enregistrement de « Till I kissed you » des Everly Brothers. Après la disparition de Buddy Holly, Jerry Allison et Joe B Mauldin ainsi que Sony Curtis ont pensé qu'il fallait faire vivre les Crickets embauchant même Glen D Hardin que l'on retrouvera au côté d'un certain Elvis Presley un peu plus tard. Ils enregistrent l'album « In style with the Crickets » en 1960, disque qui connaît un certain succès. Puis partent en tournée en Angleterre accompagnant les Everly Brothers. C'est ensuite un retour Los Angeles où les uns et les autres travaillent pour le label Liberty, jouant entre autres avec Waylon Jennings, Bobby Vee, Johnny Rivers, Eric Clapton et bien d'autres. Jerry Allison a été une influence de premier ordre pour tous les batteurs de rock and roll. Les Crickets se sont reformés en 2016 pour un

concert à Clear Lake lieu de l'accident d'avion de Buddy Holly. Atteint d'un cancer, Jerry Allison est décédé à Lyle dans le Tennessee le 22 août 2022.



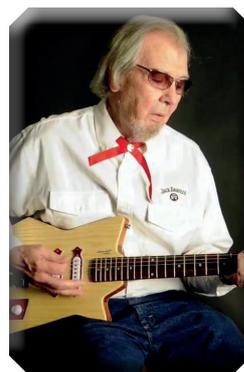
BERNARD ZITOUNE

dit BIG JOE, rocker de la région parisienne, a consacré une grande partie de son existence au rock and roll. Il a commencé cette aventure en étant batteur avant de se consacrer de façon régulière à la radio et notamment à Europe 1, il a même collaboré avec la télévision pour des émissions spécialisées. Il est aussi à l'origine de la revue Rock'n'roll Revue qui a vu le jour en 1996 et qui a depuis cessé depuis sa parution. Il est décédé le 8 août 2022, on parle de la maladie héréditaire d'Ehlers Danlos le concernant.



LUKE BELL

était un chanteur country venu en France à Saint Agrèves pour le festival Equiblues en 2017. Il était né à Lexington dans le Kentucky le 7 janvier 1990. 10 années d'activités à son actif au cours desquelles il a réalisé 3 albums et notamment en 2017 un succès avec le single 'Ya ban » et c'est en 2021 qu'il enregistre « Jealous guy ». Atteint de troubles psychologiques de type bipolaire, il a été retrouvé mort le 29 août Tucson, Arizona.

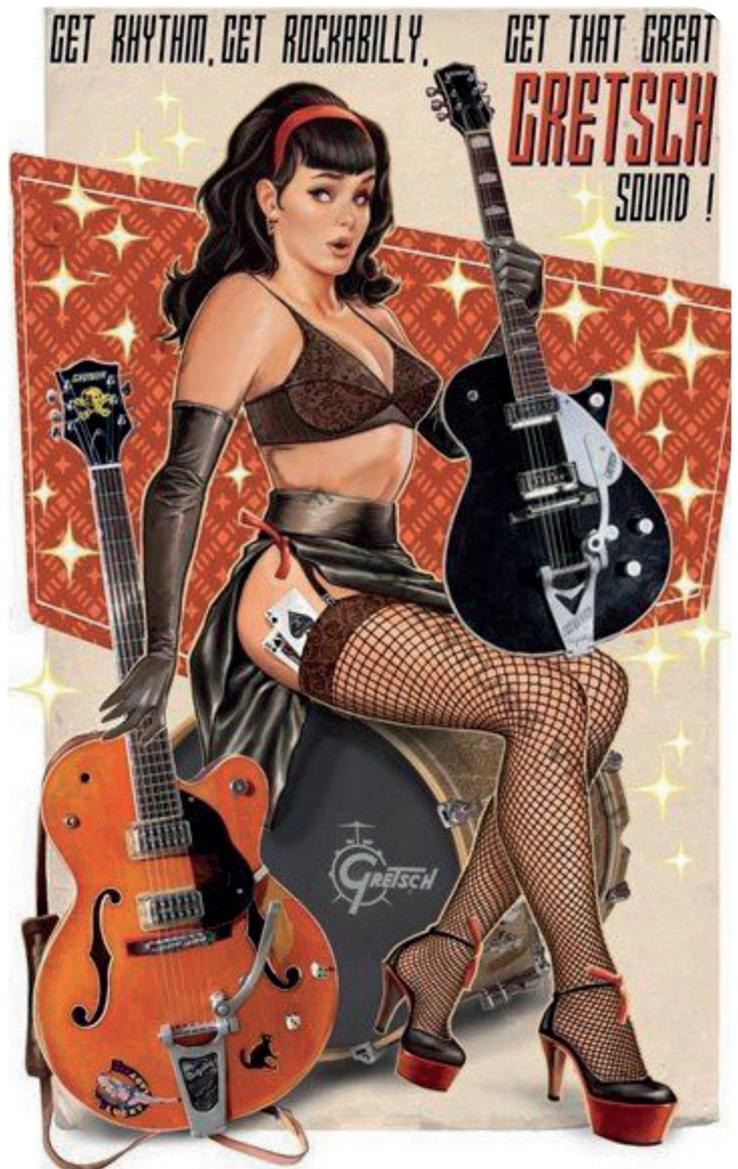


SONNY WEST

Né à côté de Lubbock, Texas, Joseph Sonny West monte un groupe en 1956 et enregistre avec Tom Petty, sinistre personnage qui sévit notamment avec Buddy Holly. En 1956, c'est le premier single : « Rock ola Ruby » et « Sweet rockin baby » qui ne sera réellement publié que dans les années 2000. En Février 1957, Sonny West enregistre « All my love » qui deviendra en

juillet 1957, le fameux « Oh boy » popularisé par Buddy Holly. Dans la foulée, Sonny West signe un contrat avec le label Atlantic. En décembre 1957, c'est « Rave on » repris en janvier 1958 par Buddy Holly. C'est aussi le début d'un conflit avec Tom Petty qui aurait voulu que son nom soit associé à celui de Sonny West. Celui-ci finit par quitter le Texas et c'est à Phoenix dans l'Arizona où il enregistre deux titres : « Love denied » et « Pretty little girl », le premier des deux sera repris par Waylon Jennings. En 1961, c'est la reprise de « Wasted days and wasted nights ». C'est ensuite une traversée du désert et Sonny West ne ré-apparaît que dans les années 2000 et commence à écumer les festivals, à Lubbock, Texas puis en Europe, notamment à Hemsby puis à Viva Las Vegas et même en France, à 2 reprises à Good Rockin tonight à Attignat en 2012 et 2018. Il passe une grande partie de son temps en Europe et enregistre en Espagne, ce sont les labels Sleazy Records et Wild records qui assurent sa promotion. En 2000, il reçoit un Award pour sa carrière d'auteur compositeur. Il est décédé le 8 septembre 2022 à Grove dans l'Okahoma. Ses titres « Oh boy » et « Rave on » ont donné lieu à de très nombreuses reprises. Pour « Oh boy » les plus connues étant : Skeeter Davis, Hank Marvin, Bobby Vee et Los Lobos mais l'inventaire est bien plus convaincant pour « Rave on » avec entre autres : Ricky Nelson, John Mellecamp, Waylon Jennings, Marty Wilde, Wild Angels, Commander Cody, Wanda Jackson, Billy Swan, Sue Moreno, Dion, Clif Richard, etc...etc....

partie de Hank Williams Jr. Ils deviennent amis et Eddie devient son attaché commercial. Eddie invente un nouveau commerce, créant des T-shirts de chanteurs, une idée qui lui donnera la possibilité de gagner beaucoup d'argent. Dans un même temps, il continue à écrire des chansons notamment pour Jim Reeves, Faron Young, Lefty Frizzell, Kitty Wells et bien sûr : Hank Williams Jr. Il est évincé par Mary Jane Thomas ; quatrième épouse d'Hank Williams, Eddie devient alors l'attaché commercial d'Hank III en 1996. Il est décédé le 17 septembre 2022



EDDIE PLEASANT,

un personnage à part dans l'univers de la country music. Il est né le 3 juin 1927 à Wells, Texas. puis a déménagé à Waco toujours au Texas, travaillant dans une usine de textile pendant de nombreuses années et jouant dans des clubs en soirée. C'est là qu'il côtoie Willie Nelson qui habitait à proximité. Et ensuite, ils partent tous les deux à Nashville en 1968.

Eddie devient batteur de Wilona Lee et Stoney Cooper effectuant de façon régulière la première



Dates Concerts



- 1er octobre : Le Bourget (93), 1000 Club : Ricky Norton et le Big Band d'Eddy Mitchell
- 1er octobre: Montmoran St Cybard (16): Lily West
- 2 octobre : Vichy (03) : Réunion des amis de Chris Evans, concerts , etc.. chrisevans@orange.fr
- 2 octobre : Chateauroux (36) : Rockin Lilly's , Les Vinyls, Liane Edwards....etc....
- 2 octobre : Arpajon sur Céré (15) : Lily West
- 7 octobre : Château Thierry (03) : Marlow Rider
- 8 octobre : Saint Laurent Médoc (33) : Crazy Pug
- 8 octobre : Bar Le Duc (55) : Lily West
- 15 octobre : Messimy (69) : Crazy Pug
- 16 octobre : Cursac (87) : Lily West
- 21 octobre : Saint Martien La Plaine (42) : Cactus Pickers
- 22 octobre : Voreppe (38) : Jim and the Beams
- 22 octobre: Capdenac (12): Crazy pug
- 25 au 29 octobre: Villeneuve sur Lot / Tournon d'Agenais, Stage Music Blues 05 53 40 72 14
- 29 octobre : Chalons (51) : Gaelle Buswell
- 29 octobre : Tréffiagat (29) : Mary Lou
- 29 octobre : Nuits Saint Georges (21) : Crazy Pug
- 5 novembre : Faleyrens (33) : Réunion Fan club Ricky Norton 06 23 82 34 73
- 5 novembre : Fouesnant (29) : Mary Lou
- 5 et 6 novembre : Evreux (27) : Music Road Pilots, Dom Daleegow, Asleep At the Wheel
- 10 novembre : Saint Germain des Angles (27) : Mary Lou
- 11 novembre : Moulins (03) : Eddy Ray Cooper
- 12 novembre : Moulins (03) : Wheel Caps, Jim and the Beams
- 13 novembre: Moulins (03): King Baker's combo, The Ringtones
- 12 novembre: Le Croisic (44): Dream Rock Connexion : Jean Weidly, Angélique Magnan, Ricky Norton.
- 26 novembre : Seyne sur mer (83) : Gaelle Buswell
- 12 décembre : Strasbourg : Gaelle Buswell
- 15 décembre: Migennes (8ç) : Ady & The hot pckers
- 10 mars: Disney, Billy Bob's: Wyllie and the Wild West
- 11 mars: Le Vesinet (78): Wyllie and the Wilwest



LES BONS PLANS

Lectures Choiesies

SOUL BAG

Trimestriel - blues

Disponible en Kiosque

ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec

4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an

Nicolas.teurnier@soulbag.fr

CLUB DES ANNEES 60

Marc Liozon

Au Nord

42 640 Saint Forgeux Lespinasse

04 77 64 30 28

BLUES AND CO

Trimestriel

31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars

18 euros/an

COUNTRY WEB MAGAZINE

Bi mestriel gratuit

Gvieules@wanadoo.fr

rockinboysaloon@free.fr

Labels

DLXIEFROG

webmaster@bluesweb.com

9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

BEAR FAMILY

PO Box 1154

0.27727 Hambergen - Allemagne

Tel: 00 49 47 4894 1620

Fax: 00 49 47 4894 1620

www.bear-family.de

MAGIC RECORDS

Disques années 60 à 80

Magic.records@wanadoo.fr

ROCK PARADISE

42, rue Duranton - 75015 Paris

Tel: 01 45 58 40 30

www.rockparadise.fr

SAPHYR

Disques et livres années 50 et 60

BP 14 -68430 Turckheim

Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr

CROSS CUT RECORDS

Spécialiste blues

POBOX 1065 24

D 28065 Bremen

mail@crosscut.de

Vente de disques par correspondance

LE SPECIALISTE

Bernard FIDYK

5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

ROCKET RECORDS

1 ter rue Lacharrière

75011 Paris

Tel: 01 48 06 23 27

Fax:0148064572

CRAZY TIMES MUSIC

Rockabilly, country, ...

BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex

www.crazytimesmusic.com

Radios



Marion LACROIX

Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)

Samedi 10 a 12h sur le 90.7 FM ou net

www.radioarcenciel.com

* **ROCKIN BOY SALOON** Jacques Dufour

émission country en région lyonnaise,

dimanche 20h à 22h

90.2 ou sur www.lyonpremiere.info

* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur

92,8 FM Paris, Ile de France

http://www.musicboxtv.com

* **Jean Edgar Prato "Dixie"**

Radio Galère, Marseille, 884

vendredi 11h à 12h et sur le net

* **Radio Averse** "Crossroad "

100.2 en Auvergne, country et blues

mercredi de 19 h à 23h

Web Radios

* 24h/24 **WRCF Radio Country Family**

www.WRC.eu

radiocountryfamily@orange.fr

* **Sur les Routes de la Country**

le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM

http://vfmradio.blogspot.fr/

http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/

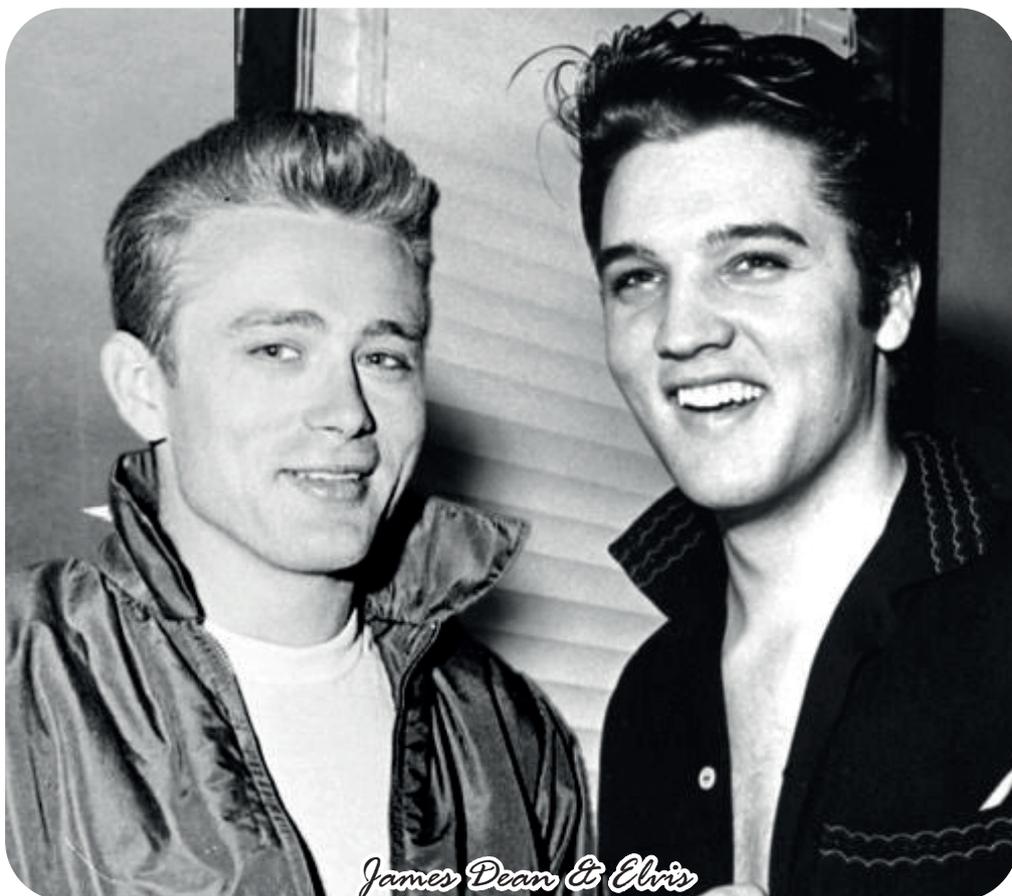
Et dès le lendemain le podcast sur la page

Facebook : https://www.facebook.com/

groups/796578373755602/

* **Texas highway radio show** Georges Carrier,

www.texashighwayradio.com



James Dean & Elvis

Sortie le 23 avril 2022

EDDIE COCHRAN

Rock à tous les étages

Auteur : Thierry Liesenfeld / Editeur : Saphyr Association / Production : Kalohé Production

Présentation : 376 pages, plus de 1000 documents, avec une sessiongraphie et une discographie

Contact : Saphyr Association, 6 rue de la Notten, F-68290 Bourbach-le-Bas
Mail : thierry.liesenfeld@wanadoo.fr / Portable : 06 27 13 31 08 (laisser un message)

Prix (France) : 45 € + 15 € de port = 60 €

Règlement par chèque (à l'ordre de Saphyr Association) ou par Paypal (thierry.liesenfeld@wanadoo.fr)
Faire « paiement à un ami » + adresser un mail pour information

Ce livre retrace la vie et l'œuvre d'un rocker génial, prématurément disparu à 22 ans : Eddie Cochran. La biographie parcourt sa vie, jusqu'à son destin fatal sur une route anglaise. L'iconographie est particulièrement soignée, avec de nombreux documents rares voire inédits. Une sessiongraphie, de ses propres enregistrements tout comme ceux, nombreux, qu'il a effectués en tant qu'accompagnateur, ainsi qu'une discographie mondiale complètent l'ouvrage.

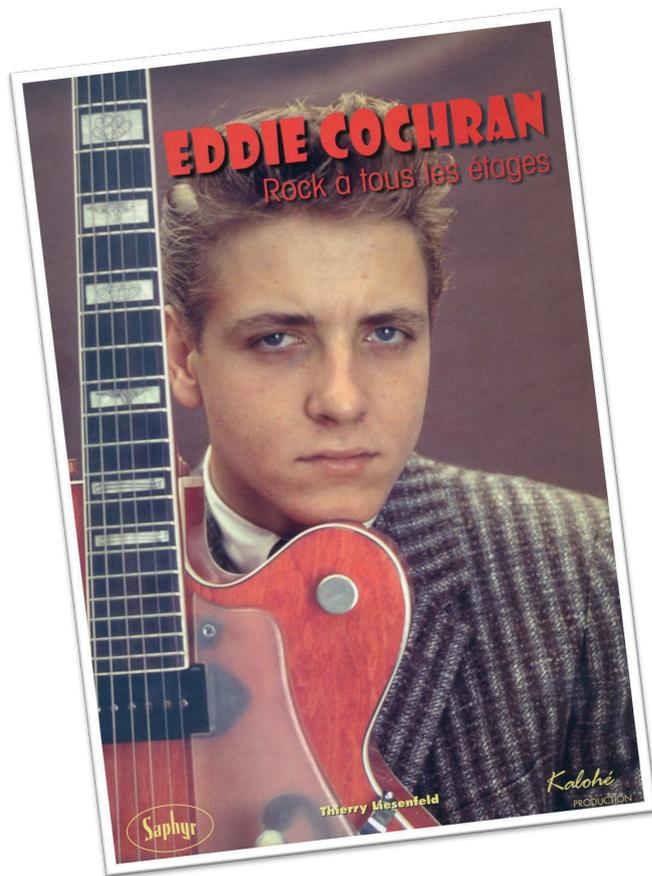
For our foreign friends

Price: 45 € + 15 € for postage = 60 €

If you want a tracking number, please add 15 €, for a total of 75 €
Please have in mind you may have taxes payable now through Paypal

Payment : with Paypal (thierry.liesenfeld@wanadoo.fr)
with « payment to a friend » and mail for confirmation

This book traces the life and work of a brilliant rocker, who died prematurely at the age of 22: Eddie Cochran. The biography of 376 pages follows his life, up to his fatal fate on an English road. The iconography is particularly neat, with many documents rare or even unpublished. A sessiongraphy, of his own recordings as well as those, numerous, that he made as an accompanist, as well as a world wide discography complete the book.



"FAUT FAIRE AVEC MOI"

EDDY MITCHELL'S CLUB

ADHÉSION 2021

Franchement

AVEC VOTRE ADHÉSION À L'EDDY MITCHELL'S CLUB

- Réception périodique de nos newsletters (tous les 2 mois).
- Toutes les informations sur les activités d'Eddy Mitchell en priorité.
- Contact permanent avec des flashs spéciaux.
- Les dernières minutes vous sont expédiées par mails.
- Invitation pour les émissions radio ou TV en fonction des places disponibles.
- Avoir occasionnellement des réductions sur les places lors des concerts éventuels.
- Accès à la boutique du club avec des articles exclusifs EMC (Livres, cartes postales, calendriers, CD et gadgets...)
- Newsletter ouverte où vous pouvez vous exprimer avec textes, photos, avis...

Tarifs inchangés

Membre adhérent 30 €uros - ou - Membre Bienfaiteur 40 €uros
Ou forfait adhésion avec digipack exclusif EMC "Musicorama Olympia 10 décembre 1969" - 50€ port inclus

Tous règlements à l'ordre de Eddy Mitchell's Club

Nom..... Prénom.....

Adresse E-Mail..(Obligatoire).....

Adresse de livraison.....



Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

CHANGEMENT DE FORMULE

Directeur de la publication
 Jacques BREMOND
 Tél 04-75-26-22-81
 cricoyote@orange.fr
 http://sampierre.blogspot.com
 www.lecriducoyote.com



NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

www.roszakradio.com



World Radio Country Family
 Votre Web Radio
 "Toute la country entre les oreilles"
 www.WRCF.eu
 radiocountryfamily@orange.fr

NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



www.markpuccimedia.com

HOME IS WHERE THE HEART IS
 17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICH ARTISTS

PONTUS SWANGERS - RETURNING HOME
 CITIZEN H - OUR TOWN
 PELLE JOHANSSON - BRING DOWN THE CLOUDS
 A SISTER OR 2 - SPIDERS
 TOBIAS BACHSTRAND - SOMETIMES WE GET LOST
 MICH RICHARD - PLEASE, PLEASE ME
 HLAS BOHLIN - MY BLUESY FIRE
 MIHAEL PERSSON - HOME TO BE
 JAG ANDER - ALL THOSE PACING STRANGERS
 THE FANTASTIC PEOPLE - SONG OF OCTOBER
 MUDFISH - WHAT YOU SAY
 BLAIN ARTHUR - PLAYBOY
 THE STOMPING ACADEMY - ROW
 CHINA SAMUELSON - THIS COUNTRY GIRL
 RAMBLING NICHOLAS - I BEGIN TO SOFTLY CRY
 PHILIP - YOU ARE MY HOME
 BERRA HARLSSON - I'M SORRY

HEMIFRÅN
 PARAPLY RECORDS
 AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER!
 www.hemifran.com

Personnalisation à votre image ou logo

Mugs Teddy
 T-Shirt Sacs Bijoux
 Badges autres articles à la demande

Particuliers, clubs, associations, à l'unité ou en quantité, n'hésitez pas à nous contacter pour tous vos projets!

f Lucille Atelier Création
 infos@lucilleamericana.com
 Tél : 06.8968.22.10

DixieFrog
 Le spécialiste des musiques Américaines
 http://www.bluesweb.com
 dixiefrog.pl@dixiefrog.com

LES CHAUSSÈTES NOIRES
 C'est leur histoire

HEY PONY, REVIEWS!
 LES JAGUARS

Thierry Liesenfeld

Associations de bienfaiteurs

Routes du Rock (Agen)

Roots of Rock (Villeneuve sur Lot)

plus de 35 ans d'activités :
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amouroux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

e-mail : desmeroux.gerard@orange.fr

EQUIPE CHOC

The Boss : Gérard Desméroix

Dactylo Rock : Lucille Desméroix

Sweet Home : Chantal Desméroix

Couple Ch'ti Danse : André
et Yvette Mérienne

L'Anglais : Christian Defenin

Mister Pub : Charly Sarion

Objectif Sauvage: Jean Pierre Vinel

Cadeau Quotidien: Jean Yves Cadiou

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau

Supporters

Robert et Jeanine Descombels,
Fernand Zinck



Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.
VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587

OLIVIA NEWTON JOHN



1948 - 2022